

exalté, dans une admirable harmonie, la Maternité divine de Marie.

Au commencement du 5^e siècle, une voix orgueilleuse, ignorante, impie osa s'élever contre cette prérogative de Marie. Nestorius, dans son audace sacrilège, proféra une parole de blasphème, en enseignant publiquement que la sainte Vierge Marie n'est pas Mère de Dieu. Aussitôt d'intrépides champions de notre Foi, sainte et pure, élevèrent leurs voix éloquentes pour confondre l'impiété et défendre l'incomparable Titre de Marie, MÈRE DE DIEU.

Le jour de l'Annonciation de l'an 429, jour mémorable dans les fastes de l'Eglise de Constantinople, dans la grande basilique de Sainte-Sophie, saint Proclus, évêque nommé de Cysique, devait prêcher le sermon de la Fête. L'auditoire était immense: Nestorius présidait l'assemblée. Proclus parla ainsi: " Tout est Fête pour nous en ce jour de fête virginale. La terre, la mer et les cieux semblent d'accord pour célébrer la gloire de leur Souveraine. La mer calme ses flots en cette saison printanière et se fait douce aux voyageurs; la nature s'éveille et se pare de sa première verdure; l'ailégresse est partout; réunissons donc nos cœurs et nos voix pour saluer la Vierge Marie, MÈRE DE DIEU. Elle est le trésor de virginité immaculée, le paradis spirituel de l'Adam nouveau, le théâtre de l'union entre les deux natures divine et humaine, le gage de paix entre le ciel et la terre, le véritable buisson ardent que la flamme d'un enfantement divin embrasa sans le consumer, la nuée légère qui porta Celui dont le trône est assis sur l'ailé